



L'Association Tunisienne de Sociologie, l'Association Internationale des Sociologues de Langue Française, le Centre d'Etudes et de Recherches Economiques et sociales, le Centre Arabe des Recherches et de l'Etude des Politiques et la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis



L'Ecole doctorale de la FSHST, le Laboratoire Philab, l'Université Tunis El Manar, l'Institut supérieur du sport et de l'éducation physique du Kef et l'Institut supérieur du sport et de l'éducation physique de Gafsa

Du 5 au 8 novembre 2016

CERES, 3 Rue de l'assistance, Cité El Khadhra 1003, Tunis



PROGRAMME

**Samedi 5 et Dimanche 6 Novembre 2016
au siège du CAREP**

Réunion de réflexion sur le thème du prochain congrès de l'AISLF-Tunis 2020

- ❖ **Maryse Bresson** (Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines)
- ❖ **Patrice Corriveau** (Université d'Ottawa)
- ❖ **Lise Demailly** (Université de Lille 1)
- ❖ **Nicolas Golovtchenko** (Université de Toulouse-Jean Jaurès)
- ❖ **Monique Hirschhorn** (Université de Paris-Descartes)
- ❖ **Svetla Koleva** (Académie des sciences sociales de Sofia)
- ❖ **Jean-Marc Larouche** (Université du Québec à Montréal)
- ❖ **Nathalie Lewis** (Université du Québec à Rimouski)
- ❖ **Jean-Yves Le Talec** (Université de Toulouse-Jean Jaurès)
- ❖ **Imed Melliti** (Université Tunis El Manar)
- ❖ **Daniel Mercure** (Université de Laval)
- ❖ **Marta Roca I Escoda** (Université de Lausanne)
- ❖ **Abdessatar Sahbani** (Université de Tunis)
- ❖ **Marc-Henry Soulet** (Université de Fribourg)
- ❖ **Didier Vrancken** (Université de Liège)

Lundi 7 Novembre 2016

Séance 1

Président : Dorra Mahfoudh
(Université de Tunis)

8.30	Accueil des participants
9.00	<p>Allocutions des bienvenue</p> <ul style="list-style-type: none"> ❖ Adnane Hayder, Directeur général du CERES ❖ Fethi Sellaouti, Président de l'Université Tunis El Manar ❖ Mehdi Mabrouk, Directeur du CAREP ❖ Marc-Henry Soulet, Président de l'AISLF ❖ Hayet Amamou, Doyen de la FSHST ❖ Taher Ben Guiza, Directeur du Philab ❖ Abdessatar Sahbani, Président de l'ATS ❖ Imed Melliti, Vice-président de l'AISLF
10.00	<p>Conférence introductive</p> <ul style="list-style-type: none"> ❖ Lise Demailly (Université de Lille 1) <i>Fonctions sociales des identités collectives</i>
10.30	Pause-café

Séance 2

Président : Marc-Henry Soulet
(Université de Fribourg)

10.50	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Slaheddine Ben Frej (Université de Tunis) <i>Le football en Tunisie : que cache le conflit des couleurs ?</i> ❖ Samira Ouelhazi (Université de Jendouba) <i>Le rôle du sport dans la construction d'une identité collective : approche sociologique</i> ❖ Tarek Charfaoui et Fairouz Azaeiz (Université de Sfax) <i>Contribution à la sociologie des publics sportifs. L'ambivalence identitaire des publics de football en Tunisie</i> ❖ Oussama Bouyahia (Université de Gafsa) <i>Identité et lien social chez les groupes Ultras tunisiens</i>
12.20	Débat
13.00	Déjeuner

Séance 3

Président : Mehdi Mabrouk
(CAREP)

14.30	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Rabah Nebli (Université Tunis El Manar) <i>Identité et construction démocratique dans un pays en difficulté : le cas de Tunisie</i> ❖ Mounir Saïdani (Université Tunis El Manar) <i>De la pertinence de la notion d'Etat pour l'analyse des controverses identitaires en Tunisie post-révolutionnaire</i> ❖ Amin Ben Khaled (Institut diplomatique pour la formation et les études) <i>L'identité diplomatique de la Tunisie</i> ❖ Faouzia Bourissa (Université de Gafsa) <i>Identité culturelle et choix de société en Tunisie</i>
15.50	Débat
16.30	Pause-café

Séance 4

Présidente : Samira Ayed
(Université Tunis El Manar)

16.50	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Marta Roca I Escoda (Université de Lausanne) <i>Déclarer une identité sexuelle pour faire valoir un déni de reconnaissance : trouver la bonne identification afin de porter un projet de loi</i> ❖ Régine Oboa Tchicaya (Université Marien Ngouabi) <i>Femmes créatrices d'entreprises et identités professionnelles : l'exemple de Brazzaville</i> ❖ Zouheïr Ben Jannat (Université de Gafsa) <i>Femmes et espace public en Tunisie : recueil d'une recherche-action à Jebeniana</i>
17.50	Débat

Mardi 8 Novembre 2016

Séance 5

Présidente : Svetla Koleva
(Académie des sciences sociales de Sofia)

9.30	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Patrice Corriveau (Université d'Ottawa) <i>La construction identitaire masculine dans l'univers des bandes de jeunes : entre besoins de protection et d'affirmation</i> ❖ Monia Lachheb (Université de la Manouba) <i>Etre femme et sportive de haut niveau en Tunisie. Le corps analyseur d'une antinomie</i> ❖ Imen Ben Amar (Université de la Manouba) <i>Corps, violence et identité dans la carrière des femmes sportives</i>
10.30	Débat
11.10	Pause-café

Séance 6

Président : Mohamed Ali Ben Zina
(Université de Tunis)

11.30	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Soumayya Abdellatif (Université Tunis El Manar) <i>La construction subjective de l'identité à l'épreuve des diétats généalogiques chez les adoptés en Tunisie</i> ❖ Moez Sdouk (Université Tunis El Manar) <i>L'identité babai</i>
12.10	Débat
13.00	Déjeuner

Table-ronde au siège du CAREP
« Les identités au travail » en hommage à Renaud Sainsaulieu

Présidente : Monique Hirschhorn
(Université Paris-Descartes)

15.00	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Adel Ayari (Université de Tunis) ❖ Pierre-Noël Denieuil (IRD) ❖ Dorra Mahfoudh (Université de Tunis) ❖ Daniel Mercure (Université Laval) ❖ Abdessatar Sahbani (Université de Tunis) ❖ Didier Vrancken (Université de Liège)
--------------	--

Argumentaire

Qu'entendons-nous par identité et qu'est-ce qu'une approche par les identités appliquée à des objets divers peut-elle apporter comme plus-value dans l'intelligence du social ? La littérature classique distingue entre *identités pour soi* et *identités pour autrui*, mais elle distingue surtout entre deux représentations de l'identité : une représentation *essentialiste* attentive à ce qui est censé rester le même en dépit des changements, aux similitudes et aux fidélités à soi et une représentation *nominaliste* centrée sur l'étude des modes d'identification contingents et historiquement variables au travers desquels se construisent des singularités et des appartenances partagées, sur la base d'un double processus de différenciation/généralisation (Dubar, 2000). Si, comme le souligne Claude Dubar, la sociologie serait naturellement plus encline à verser dans cette deuxième vision des choses, il n'en est pas moins intéressant d'apporter deux réserves à ce constat : d'une part, la prise au sérieux des logiques d'acteurs, elles-mêmes enracinées dans une définition essentialiste de l'identité, nous invite à attribuer à celle-ci une certaine efficacité sociale et politique ; d'autre part, il est fréquent que les définitions essentialistes de l'identité viennent « polluer » la posture et le discours sociologiques à travers la revendication d'une sociologie qui tient compte des spécificités culturelles, mobilisant un appareil conceptuel en phase avec ce qui relèverait d'identités irréductibles.

Pourquoi cet intérêt renouvelé pour les identités ? Pourquoi interroger une fois de plus la question des identités collectives, notamment comme identités revendiquées ? Deux arguments au moins nous incitent à mettre cette question au cœur de la réflexion sociologique aujourd'hui. Dans les sociétés dominées par l'économie de marché, les identités nous rappellent qu'à « côté des choses que l'on vend et de celle qu'on donne, il en existe qu'il ne faut ni vendre ni donner, mais qu'il faut garder pour les transmettre » (Godelier, 2007). Les enjeux autour de l'identité sont des enjeux de reconnaissance qui signalent l'existence d'un « résidu » ne pouvant être subsumée sous le règne de l'ordre marchand et de la raison utilitaire. Par ailleurs, dans des configurations sociales fondées sur un pluralisme plus ou moins assumé, où se pose de manière frontale la question des conditions du vivre-ensemble et du faire-société, il est impossible de faire l'économie des questionnements ayant trait à la place des identités (minoritaires ou majoritaires) dans l'espace politique et à leur visibilité dans la sphère publique, avec ce qui en découle au niveau des engagements des individus et de leur mobilisation dans des actions collectives. En Tunisie aujourd'hui, la centralité du débat sur l'identité, dont les enjeux sont désormais disputés dans l'espace public, allant de pair avec l'institutionnalisation de revendications identitaires portées par des groupes minoritaires, montre tout le potentiel instituant des identités.

Dédié à une réflexion générale sur les identités à partir d'entrées aussi différentes que les mouvements religieux, le genre, l'appartenance locale, etc., ce colloque réserve un espace de débat à part aux « identités au travail », en hommage à Renaud Sainsaulieu. Une table-ronde consacrée à l'héritage de Sainsaulieu sur ce point, à laquelle participera bon nombre de collègues de l'AISLF qui ont eu la chance de le connaître de près et de se frotter à ses travaux, permettra de dégager les lignes de force de sa pensée et les voies qu'il a pu ouvrir dans l'étude du monde du travail.

Liste des participants

Soumaya Abdellatif (Université Tunis El Manar)
Hayet Amamou (FSHST)
Adel Ayari (Université de Tunis)
Fairouz Azaeiz (Université de Sfax)
Samira Ayed (Université Tunis El Manar)
Imen Ben Amar (Université de la Manouba)
Slaheddine Ben Frej (Université de Tunis)
Mohamed Ali Ben Zina (Université de Tunis)
Faouzia Bourissa (Université de Gafsa)
Oussama Bouyahia (Université de Gafsa)
Maryse Bresson (Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines)
Patrice Corriveau (Université d'Ottawa)
Pierre-Noël Denieuil (IRD)
Taher Ben Guiza (FSHST/Philab)
Zouheir Ben Jannat (Université de Gafsa)
Amin Ben Khaled (Institut diplomatique pour la formation et les études)
Tarek Charfaoui (Université de Sfax)
Lise Demailly (Université de Lille 1)
Nicolas Golovtchenko (Université de Toulouse-Jean Jaurès)
Adnène Hayder (CERES)
Monique Hirschhorn (Université de Paris-Descartes)
Svetla Koleva (Académie des sciences sociales de Sofia)
Monia Lachheb (Université de la Manouba)
Jean-Marc Larouche (Université du Québec à Montréal)
Jean-Yves Le Talec (Université de Toulouse-Jean Jaurès)
Nathalie Lewis (Université du Québec à Rimouski)
Mehdi Mabrouk (CAREP)
Imed Melliti (Université Tunis El Manar/IRMC)
Daniel Mercure (Université de Laval)
Rabah Nebli (Université Tunis El Manar)
Régine Oboa Tchicaya (Université Marien Ngouabi)
Samira Ouelhazi (Université de Jendouba)
Marta Roca I Escoda (Université de Lausanne)
Abdessatar Sahbani (Université de Tunis)
Mounir Saïdani (Université Tunis El Manar)
Moez Sdouk (Université Tunis El Manar)
Fethi Sellaouti (Université Tunis El Manar)
Marc-Henry Soulet (Université de Fribourg)
Didier Vrancken (Université de Liège)
Dorra Mahdoudh (Université de Tunis)